

UN MORALISTE se permet contre *quelqu'un* des observations qui ne sont guère du ressort de la morale. Nous publierons toutefois sa critique s'il n'a pas peur de la signer publiquement.

Le public voudra bien faire attention à l'avertissement de MM. Gosselin et Larue. On prend chez eux les bains froids et chauds, et aux personnes dont la politique a dérangé la tête, ils font administrer des douches très salutaires.

* * Un horticulteur italien prétend avoir fait une découverte dont il sera facile de constater la véracité. D'après lui, toute plante inodore peut acquérir le parfum que l'on veut. La graine ou la racine de la plante est mise en infusion dans une essence tirée de la fleur dont on veut lui transmettre le parfum ; on fait sécher, puis on met en terre.

* * Les lettres d'Algérie annoncent l'arrivée à Médéah d'un nègre de la tribu de Niam-Niam, que son Barnum amènera bientôt à Paris. Chacun pourra donc constater de ses yeux l'existence des hommes à queue, toujours et imperturbablement niée par la science. Il paraît que ce nègre n'est point une exception dans sa tribu, et que tous les Niam-Niam, des deux sexes, sont favorisés du même appendice, ainsi que l'avait déjà constaté un laborieux et savant voyageur français, M. Ducourret, dans ses communications à l'Académie.

* * Le journal le *Sport* parle d'une expérience très-curieuse qui vient d'être accomplie par le comte de Lancosme-Brèves, qui a fait sur un cheval appelé *Marok*, très-difficile et très-irritable de caractère, un killomètre au trot en arrière en cinq minutes trente-sept secondes. C'est une expérience hippique digne d'être citée.

* * Maximilien, comte de Gleichen, avait un domestique très-paresseux. Un soir il l'entendit gémir dans son lit et s'écrier :

— Ah ! que j'ai soif ! que j'ai soif !

La-dessus, le comte sonne son serviteur, qui saute à bas du lit.

— Qu'y a-t-il, monsieur, pour votre service ?

— Cherche-moi un verre d'eau, dit le comte.

Le verre d'eau apporté il ajouta :

— Bois-le toi-même, paresseux, puisque tu as soif.

ANNONCE.

BAINS CHAUDS ET FROIDS

MAISON GOSSELIN ET LARUE

CÔTE DU PALAIS.

CONDITIONS.

Ce journal paraît, autant que possible, tous les JEUDIS. Il est rédigé (comme la plupart des journaux actuels) par un nombre inconnu de collaborateurs qui ne se nomment jamais. PRIX : QUATRE SOUS par numéro. Pour favoriser les personnes de la campagne qui ne peuvent l'acheter sur les lieux, on l'expédie par la poste à ceux qui en font la demande en payant d'avance (QUATRE SOUS par numéro) pour le temps qu'ils désirent le recevoir.

Le *Fantasque* sera mis en vente les jours de publication chez les libraires suivants :

M. L. ROCHETTE, rue et faubourg St. Jean.

M. J. T. BROUSSEAU, rue Buade, Haute-Ville (vis-à-vis le Presbytère).

M. F. FOURNIER, rue St. Joseph, près l'Eglise St. Roch.

MM. CAREY ET FRÈRES, rue St. Jean, Haute-Ville.

Toute communication non accompagnée du nom de l'auteur sera regardée comme anonyme, et il n'en sera pas accusé réception. Toute réclame devra être adressée par écrit aux imprimeurs-propriétaires, O. CÔTÉ, PRÉCULX et Cie., rue Artillerie, 4, Faubourg St. Jean (Quartier Montcalm).

N. B.—Il est défendu de prêter le *Fantasque*..... jusqu'à nouvel ordre, c'est-à-dire jusqu'à ce que l'établissement ait les moyens de le publier *gratuit*.